

plus nécessaires, mais toujours suffisante pour prouver que Dieu est avec son Eglise, que c'est dans le sein de cette grande Mere des fideles que les hommes se sanctifient, que leurs verrus s'épurent & deviennent dignes des regards de l'Eternel. " Ce petit ouvrage, „ dit l'auteur, porte donc sa recommanda- „ tion avec lui-même. Ceux qui ont *le com- „ mencement de la sagesse, qui est la crainte „ du Seigneur*, y trouveront grandement à „ profiter. Les prudens du siecle pourront au „ moins n'avoir pas l'esprit & la conscience „ tranquilles. Pour les insensés & les incré- „ dules, ils y verront leur défaite & leur „ condamnation. On fait qu'il faut un mi- „ racle intérieur pour leur ouvrir les yeux ; „ il faut le demander pour eux. „



L'Epigramme sur la médecine par M^r. Piis, que nous avons rapportée dans le Journal du 1 Avril p. 499, a fixé l'attention de M^r. Moreau, médecin à Vitry-le-François. Il vient d'en faire la parodie ; mais sans déroger au mérite & à l'importance bien réelle de la médecine, il faut convenir que tout le sel épigrammatique est dans les vers de M^r. Piis. Voici la parodie :

L'existence est une pendule,
Qu'en vain soi-même on veut guider.
Malheur à tout homme incrédule
Qui ne la fait raccommoder !